

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

18^{ème} année - N° 2969 - Mardi 1er Août 2017 - Prix : 200 Fc

TRANSPORTS AÉRIENS :

Inter Iles Air voit le bout du tunnel



Seifoudine Inzoudine PDG d'Inter Iles Air à sa sortie de Beit Salam

BACCALAURÉAT SESSION 2017

**L'examen se déroule dans
les meilleures conditions**

LIRE PAGE 3

**Prières aux heures officielles
Du 1er au 05 Août 2017**

**Lever du soleil:
06h 25mn
Coucher du soleil:
18h 01mn**

Fadjr : 05h 13mn
Dhouhr : 12h 17mn
Ansr : 15h 16mn
Maghrib: 18h 04mn
Incha: 19h 18mn



**Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com**

INFRASTRUCTURES

2017, consacrée à la réfection des routes

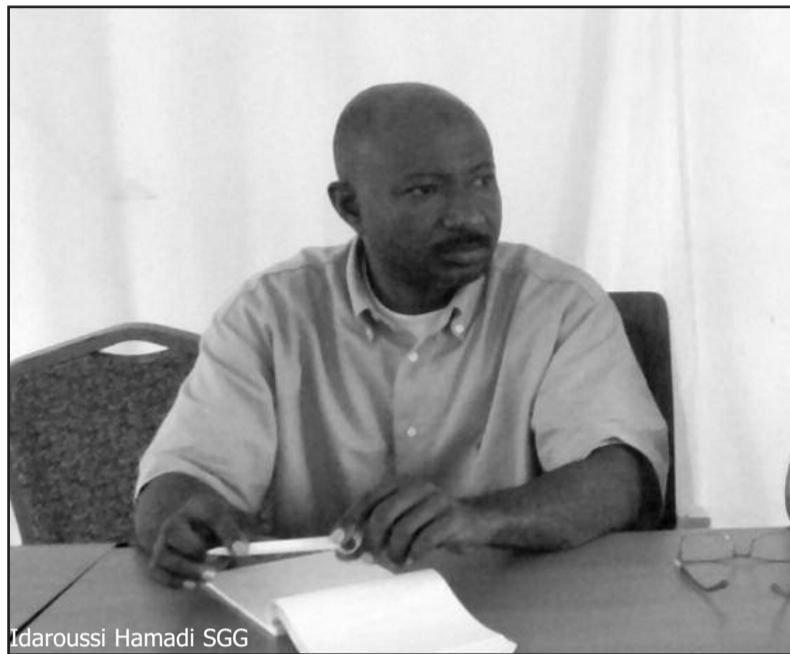
Après 2016 consacrée à l'énergie, le gouvernement comorien a annoncé son souhait de faire de l'année 2017, l'année des infrastructures routières. C'est en tout cas ce qu'a déclaré le secrétaire général du gouvernement Idaroussi Hamadi.

Dans un point de presse tenu samedi dernier à la présidence de la république, Idaroussi Hamadi, secrétaire général du gouvernement, a parlé du projet de plus de 900 km de tronçons de routes à réhabiliter, sur l'ensemble des trois îles. Il a repris les propos du chef de l'Etat Azali Assoumani, qui avait affirmé que l'année 2016 serait celle de l'énergie: « C'est chose faite, il faut passer à un autre objectif ».

Après avoir consacré l'année 2016 à l'amélioration des conditions de production et de distribution de

l'énergie électrique sur l'ensemble du territoire, le gouvernement juge aujourd'hui opportun d'entamer la deuxième action phare du quinquennat, à savoir la réfection des infrastructures routières. Une initiative qui rentre dans le cadre de l'objectif que s'est fixé le président Azali, en vue d'atteindre l'émergence des Comores, à l'horizon 2030.

D'après le SGG, le gouvernement s'engage pour la réfection et la construction des routes. En tout, ce sont 900 kilomètres de tronçons de route qui doivent être réhabilités à Ngazidja, Ndzouani et Mwali. Pour illustrer ses propos, Idaroussi Hamadi a annoncé le début très prochainement des travaux pour le tronçon qui relie Hahaya à Mitsamiouli (24 km). Les travaux, confiés à une entreprise chinoise, seront financés par le fonds saoudien. La route Moroni-Mbadjini, elle, sera financée par la Banque africaine de déve-



Idaroussi Hamadi SGG

loppement. Pour le tronçon de Wachili-Dimani, l'entreprise en charge de sa réhabilitation est en train d'acheminer son matériel; les

travaux devraient commencer début août.

« Toutes les routes seront réparées, à commencer par les routes

principales, les voiries dans les grandes villes sans oublier les routes secondaires », a promis le SGG qui a également cité les tronçons Fomboni-Miringoni à Mwali et Lingoni-Pomoni à Ndzouani.

Au cours de cette rencontre avec la presse, le SGG est revenu sur la construction de l'hôpital El-Maarouf qui devrait compter près de 700 lits ainsi que l'hôpital de Bambao-Mtsanga, dont les activités devraient débuter mi-août. Concernant le pèlerinage à la Mecque de cette année, dont le coût du voyage a considérablement augmenté par rapport à l'année précédente, Idaroussi Hamadi est clair: « Le Hadj, c'est pour celui qui a les moyens ». Il a rappelé que les hôtels en Arabie Saoudite ont triplé leurs tarifs par rapport à l'année dernière.

Ibnou M. Abdou

BACCALAURÉAT SESSION 2017

L'examen se déroule dans les meilleures conditions



Le baccalauréat pour la session 2017 a commencé depuis le samedi dernier. Cette année, ils sont 12 850 candidats à se présenter au niveau national. Jusqu'à maintenant aucun incident grave n'a été observé sur le déroulement des examens.

Ils sont 12 850 à faire le baccalauréat sur l'ensemble des trois îles. Samedi dernier, les candidats ont commencé par l'épreuve de Philosophie. Ont suivi les épreuves de Mathématiques et d'Arabe pour les candidats de la Terminale A4 dimanche. Hier lundi, ils ont composé la Mathématique et l'Anglais. L'examen va prendre fin ce mardi par l'épreuve d'Histoire Géographie.

Contacté par la Gazette des Comores /HZK-Presse, le président du jury a montré que les examens se déroulent dans les meilleures condi-

tions. « On a pris toutes les dispositions nécessaires pour assurer un bon déroulement des examens. Et jusqu'à maintenant, aucun incident n'a été constaté », déclare Mouhouyidine Ali Houmadi Zakaria, le président du jury du baccalauréat de cette année.

De son côté, le secrétaire général du ministère de l'éducation nationale a annoncé une tentative de triche dans le centre d'Oichili notamment à Itsinkoudi. « Un candidat a essayé de tricher et il a été rattrapé. Actuellement, il se retrouve aux mains de la gendarmerie », avance Abdallah Mohamed Djalim.

Avant le début des épreuves, le tout nouveau ministre de l'éducation nationale avait montré que l'urgence se trouvait dans les examens. Des dispositifs de sécurité ont été pris pour le bon déroulement desdits examens. Ils consistaient en l'organisation, la sécurisation et le dérou-

lement des examens. Il s'agit de l'interdiction des téléphones portables ou tout objet donnant accès à Internet, l'implication des forces de l'ordre, la vulgarisation de la Charte de déontologie des examens et la sécurisation des sites conformément aux recommandations de l'Office National des Examens et Concours (ONEC).

Les épreuves écrites finies, les candidats vont entamer les épreuves physiques à partir de ce mercredi 2 jusqu'au mardi 11 Aout et la théorie le 12 Aout. Selon le calendrier établi par le ministère, les épreuves du 2e groupe auront lieu du 19 au 22 Aout.

Mohamed Youssouf

Nos points de vente

Nassib Itsandra
Nassib volovolo
Nassib Bacha
Nassib Kalfane
Gare du nord
Chez Kamardine Matelec
Wadaane coulé
Hadoudja chez Soroda
Hadoudja chez Nadi
Pâtisserie Pain Soleil
Magoudjou
Au paradis du livre
Mag Mrket
Station Filling
Librairie A la Page
Nouveauté
Bus Place de France
Karthala chez Tati
Magasin Mzé Cheik Gobadjou
Café de la Médine Badjanani
Said Bacar Djomani

HABARI ZA UDUNGA

« Permis de rouler »

Non, ce n'est pas le titre du dernier film de l'agent 007, mais c'est le titre que nous avons choisi de donner à notre permis de conduire dans nos belles îles de la lune. En effet, on peut légitimement se poser la question de savoir à quoi sert le permis de conduire dans les îles de la lune ?

Cette question qui a l'air d'une boutade, mérite cependant d'être posée quand on voit comment les gens circulent dans la capitale. Pour les mauvaises langues, le permis permet au détenteur de rouler comme il veut. On oublie souvent qu'il faut d'abord connaître le code de la route. Mais quand on connaît le niveau de certains détenteurs du fameux sésame, on n'a pas du mal à imaginer le résultat sur ce « terrain » théorique.

L'irrespect dont nous faisons montre dans la circulation devrait interpellé plus d'un responsable. Prenons quelques exemples. La plupart des voitures qui partent de Caltex vers le quartier d'Irungudjani doivent en principe tourner à droite à leur arrivée au point de la Mission catholique. Malheureusement la plupart d'entre eux continuent tout droit pour filer vers le rond point de Gobadjou. Or c'est un accès interdit même si le panneau a fini dans une fonderie de marmite.

Quelquefois, un gendarme ou un policier se pointe et fait dévier la file vers la Mission. Et là on assiste à une sorte de capharnaüm quelque peu rigolote. On dirait des enfants pris la main dans une boîte de confiture. Mais dès que le pandore disparaît, la longue file réapparaît

comme par enchantement. On dit en pareille circonstance que la nature a horreur du vide.

Il y a aussi une question qui taraude les gens, à savoir qui est le responsable de la circulation routière à Moroni ? La gendarmerie ou la police ou les deux à la fois ? L'opinion aurait aimé, peut-être, avoir quelques informations sur la question.

Il faut savoir que la façon dont les différentes autorités s'y prennent pour régler la circulation dans la ville est un bon indicateur du fonctionnement des départements en charge de ce dossier. Entre la gendarmerie et la police il faudrait qu'il y ait une bonne harmonisation dans le déploiement des forces au niveau des points névralgiques (carrefours, sorties des écoles, marchés...), surtout aux heures de pointe, à savoir aux heures de rentrée et de sortie des écoles ainsi que lors des départs pour le week-end. Quand nous connaissons aussi le déficit de trottoirs et quand on voit des jeunes enfants damer le pavé pour aller à l'école, on a des sueurs froides à les voir faire du gymkhana sur quelque bout de trottoirs entre les voitures et les camions.

Des observateurs nous diront que si les routes étaient bien faites, si les nids de poule n'existaient pas, si, si, si... tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes. Malheureusement nous sommes dans les îles de la lune. On préfère jouer toujours à croire que demain sera meilleur.

Mmagaza

TRANSPORTS AÉRIENS :

Inter Iles Air voit le bout du tunnel

A l'issue d'une ultime rencontre tenue à la présidence de la République hier après-midi, le directeur de cabinet du chef de l'Etat a promis une reprise « très prochaine » des activités des deux fleurons comorien, Inter Iles Air et AB Aviation, les deux sous l'emprise de l'aviation civile comoriennes.

L'ultime moment de vérité ! Hier dans la matinée, le président de la République a convoqué à Beit-Salam les parties prenantes de la crise qui sape le transport aérien en général, et la compagnie Inter Iles en particulier. Celle-ci, à titre de rappel, a menacé de déposer son bilan vu les multiples problèmes que l'Aviation civile comorienne ne cesse de lui faire subir après la mort clinique d'AB Aviation. La même rencontre a

continué avec le directeur de cabinet du chef de l'Etat et le secrétaire général du gouvernement, jusqu'à 17h de l'après-midi.

« Le chef de l'Etat a donné des instructions fermes. D'abord sa vision qui est claire est de soutenir le secteur privé. Donc le gouvernement fera tout le nécessaire pour qu'Inter Iles reprenne ses activités le plus rapidement possible », répondait aux questions des journalistes le directeur de cabinet du président de la République, au sortir de cette rencontre où étaient présents Inter Iles, Asecna, Anacm et le patronat (New Opaco).

Coté Inter Iles, c'est l'euphorie. « J'avais perdu espoir. Et il renait en moi. Le message qui a été donné par le président me donne envie d'aller de l'avant, de me battre. Et je suis prêt », s'est exprimé le directeur

général de la compagnie. Seffoudine Inzoudine « pense » qu'avant le week-end prochain, « tout doit rentrer dans les rails » car il a « toutes les garanties ».

En effet, le gouvernement « oblige » l'Anacm de revenir sur certaines décisions jugées sévères vis-à-vis d'Inter Iles. D'abord l'aviation civile doit sursoir sa note du 14 juillet obligeant Inter Iles d'emprunter avec son monomoteur un trajet d'une heure et 20 minutes de temps pour se rendre à Anjouan, au lieu de 40 minutes de temps de vol auparavant. « Il y aura une expertise qui élaborera une cartographie et qui nous précisera les options et trajet à prendre selon les circonstances », se justifie le directeur de cabinet pour qui « le gouvernement fera tout le nécessaire pour soutenir Inter Iles sur les aspects juridique, financier et organisationnel pour qu'elle reprenne ses activités et les étendre dans les autres pays ».

Mais aussi, le gouvernement veut que l'aviation civile introduise une dérogation auprès de l'organisation de l'aviation civile internationale pour essayer de faire passer de 9 à 12 le nombre de passagers à transporter dans l'avion de 12 place d'Inter Iles. La question est de savoir : l'Anacm va-t-elle obtempérer aux injonctions de l'Etat, ou préférera-t-elle s'amuser à tourner en bourrique les autorités comme c'est le cas avec



Mohamed Keldi devant la presse après la réunion de Beit Salam

le dossier AB Aviation ? A cette question, formulée autrement, le directeur de cabinet répondra, évasivement, que l'Anacm, présente à la rencontre, n'a émis aucune objection au cours des discussions.

S'agissant d'AB Aviation, prise dans les griffes de l'Anacm depuis le 15 janvier, le directeur de cabinet a dit que son cas sera examiné « prochainement ». Mohamed Keldi, membre de la Nouvelle Opaco se dit quant à lui, animé d'un sentiment optimiste à la suite des discussions en général : « La volonté a été exprimée par le président de la république qu'on a rencontré ce matin. Sa volonté d'accompagner Inter Iles et s'assurer de la continuité territoriale

et deuxièmement d'accompagner le secteur privé parce que c'est un élément clé du développement. Les discussions ont été dans le bon sens ».

Keldi qui, justement est celui qui a évoqué le cas AB Aviation après des longues heures de débat sur Inter Iles, dit que le gouvernement « nous a promis de se pencher sur le problème AB Aviation dans sa globalité ». Précisons que l'Anacm, notamment son directeur général, a refusé de répondre aux questions d'Al-watwan et La Gazette des Comores.

Toufè Maecha



Le directeur de cabinet du chef de l'Etat entouré du représentant de l'Asecna et du SG du ministère des transports

TRANSPORT AÉRIEN

Le secteur privé soupçonne «une volonté inavouée de tuer Inter Iles»

Les opérateurs économiques se sont réunis hier lundi pour faire des propositions et trouver des solutions à la crise qui frappe le pays dans le secteur aérien. Après AB Aviation, Inter Iles Air a jeté aussi l'éponge.

La Nouvelle OPACO, le Mouvement des Entreprises Comoriennes (MODEC), le Groupe des Opérateurs économiques anjouanais (Ankiba), Usukani Wa Massiwa et EFOICOM étaient tous réunis pour trouver une

solution à la crise d'Inter Iles Air en particulier mais aussi d'AB Aviation. Et cette réunion a été marquée par la présence des PDG des deux compagnies de droit comorien, d'un avocat en l'occurrence Me Said Larifou mais aussi du pilote de la compagnie Inter Iles Air.

« Nous sommes tous là pour trouver des solutions communes dans tous les domaines du monde des affaires. Et ce n'est pas seulement sur la question d'Inter Iles Air », montre Mohamed El Bakri, le secrétaire général d'Ankiba. Les

représentants du secteur privé comorien craignent une volonté inavouée de tuer l'unique compagnie encore en activité, mais le secteur privé ne laissera faire. Il promet de faire front pour sauver les deux compagnies. « Des conditions difficiles sont imposées à Inter Iles pour l'empêcher de voler et c'est inacceptable », poursuit-il.

Le secteur privé y voit la goutte qui fait déborder le vase. Ils ont profité de l'occasion pour soulever la question d'AB Aviation qui a été cloué au sol depuis janvier. « Déjà le

discours des autorités étatiques est contradictoire. Et je suis convaincu qu'aujourd'hui, le problème n'est plus financier mais ni même technique. Il est temps qu'on nous dise la vérité », déclare Chamssoudine Ahmed, le gérant de Nassib.

Quant à la présidente de l'EFOICOM, elle a montré que la disparition d'Inter Iles aura des répercussions sur le transport aérien dans la région. « Tout comme Iles Vanille, il y a aussi l'Alliance Vanille pour le transport aérien dans la région et Inter Iles n'est autre que

le représentant de l'archipel. Et s'il disparaît, ça sera un coup dur pour le pays mais aussi pour l'organisation », lance Hissan Guy. En attendant l'évolution du dossier, Inter Iles a commencé à rembourser ses clients qui avaient déjà acheté leurs billets. En trois jours, la compagnie a remboursé déjà 89 millions de francs comoriens.

Mohamed Youssouf

SANTÉ PUBLIQUE

Le nouveau directeur de l'Ocopharma entre en fonction

L'Ocopharma prend forme après la prise de fonction du tout nouveau directeur de cet office comorien des produits pharmaceutiques. Dr Ben Ali Mbaraka Nakib qui succède à Dr Kamal Abdoulwahab directeur de la défunte Camuc.

Presque deux mois après son adoption par les députés, l'office comorien des produits

pharmaceutiques entre dans sa phase de fonctionnement. Le nouveau directeur Dr Ben Ali Mbaraka Nakib a pris officiellement ses fonctions. La passation de service s'est déroulée en fin de la semaine dernière au siège social de cet établissement public à la sortie sud de la capitale. Ainsi M. Mbaraka succède à Dr Kamal Abdoulwahab qui a passé 4 ans à la tête de la défunte Camuc (Centrale d'achat de médica-

ments en Union des Comores).

Dans son intervention, l'ancien directeur général qui a été recruté par voie d'appel à candidatures assure à son successeur sa pleine collaboration, expliquant au passage le changement de statut de l'établissement qui passe d'un statut associatif à un statut étatique.

« C'est mon métier, je suis passé par toutes les étapes pour arriver à la tête de cet établissement. J'assure

mon entière collaboration au nouveau directeur jusqu'à ce que la population puisse avoir des médicaments de qualité », a-t-il fait savoir.

L'ancien patron de la Camuc qui laisse entendre que la phase industrielle dans le domaine pharmaceutique n'est plus chose aisée, raison pour laquelle peu des pays se lacent dans la production « parce que cela demande une main d'œuvre qualifiée ». Il pense toutefois que le pays

peut arriver à ce stade lorsque les conditions le permettront

Pour le nouveau directeur, après avoir remercié le personnel, Dr Ben Ali Mbaraka Nakib fait savoir que l'« on sort d'une stratégie à une autre » dans le domaine pharmaceutique et appelle à l'unisson pour « protéger les acquis en apportant notre contribution ».

Maoulida Mbaé

FOOTBALL : CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS

"Implication significative de l'État, indispensable"

A Maseru, les Caelacanthus du championnat national ont perdu le match retour (1-0) face aux Crocodiles de Lesotho. Mais, ils accèdent quand même au 3e et dernier tour de qualification au bénéfice de la différence de but (2-1). Nos héros affronteront la Namibie en ce mois d'août (aller entre le 11, 12 et 13, et retour entre le 18, 19 et 20). Joint par téléphone, le coach adjoint Aymane Abdou explique la défaite subie à Maseru. Interview.

Question : Un voyage éprouvant ?

Réponse : Même rendu un peu pénible par un long trajet, mais tout s'est bien passé. Dieu merci

Question : Comment s'est déroulée la rencontre ?

Réponse : Un match un peu dur. Pour la 1ère partie. Nous avons heurté de sérieuses difficultés tactiques, surtout en milieu de terrain. Heureusement, en 2e période, tout le monde s'est ressaisi. On a bien orchestré les gestes.

Question : C'est ce qui explique la défaite, même non pénalisante ?

Réponse : En tout cas, la défaillance tactique y est pour quelque chose. Des joueurs, aussi talentueux qu'ils soient, sans jeu collectif cohérent sont rarement efficaces et convaincants. Le staff technique ne dispose pas suffisamment du temps pour harmoniser les individualités.

Question : Après trois participations, nous accédons enfin au 3e et dernier tour de qualification. Nous affronteront la Namibie. Comptez-vous garder le même effectif ?

Réponse : C'est une question un peu complexe. Excusez-moi, je ne peux pas répondre pour le moment.

Soyez patient. Ne précipitez pas les événements, please.

Question : Avez-vous un conseil à donner aux autorités nationales et/ou à la fédération de football des Comores ?

Réponse : Qu'elles essaient de voir et de conjuguer leur effort pour alléger le parcours du groupe. Plus il est long, plus il est fatigant. L'État, premier responsable de toute sélection nationale, doit s'investir davantage. Quand on parle d'une équipe nationale, quelque soit la discipline sportive, on doit nécessairement évoquer la mission, voire le devoir de l'État. Ailleurs, on considère le sport comme une industrie.

Propos recueillis par
Bm Gondet

La gazette des Comores,
Savoir et comprendre

La Gazette des Comores

BP 2216 Moroni - UNION DES COMORES
Tél. (269) 37-79-80 - 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse postale : _____ email : _____

Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :

3 mois Montant : _____
6 mois Montant : _____
12 mois Montant : _____

Mode de règlement :

Espèces
Chèque n° _____
Virement bancaire réf. : _____

Moroni le,

Signature :

Tarifs d'abonnement

(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

Communiqué

À l'attention des étudiants comoriens qui ont obtenu une inscription dans les universités lyonnaises (Lyon 1, Lyon 2, Lyon 3 et les grandes écoles) Le MEJCL se tient à disposition pour vous aider et vous accompagner dans vos démarches administratives, à savoir : l'inscription administrative, le logement, la sécurité sociale, l'installation et l'intégration au sein des universités et au sein de la ville de Lyon.



Pour rappel le MEJCL : Mouvement des Etudiants Jeunes Comoriens de Lyon est une association créée officiellement en Août 2016 par des jeunes étudiants comoriens. Elle regroupe des étudiants, des lycéens et des jeunes travailleurs de la communauté comorienne de Lyon. Elle a comme objectif de contribuer à la réussite des étudiants comoriens d'une manière générale, tout en accompagnant celles et ceux qui arrivent des Iles Comores tout au long de leurs études. Le MEJCL organise aussi des événements qui aident à favoriser l'intégration, l'échange et la promotion de la culture comorienne. Différents pôles ont été mis en place par le MEJCL pour répondre aux différentes problématiques de la jeunesse comorienne de Lyon :

- Pôle formation et insertion
- Pôle inscription et accompagnement
- Pôle soutien scolaire à destination des collégiens et lycéens.



Le MEJCL fait appel encore une fois à toute la jeunesse de la communauté comorienne (étudiants, lycéens, travailleurs, etc...) à rejoindre le mouvement.

Le bureau exécutif du MEJCL

Pour nous contacter :

Facebook : mejcl comores Lyon
Mail: mejcl69@gmail.com
Président : 06 52 20 65 75
Chargée de Com : 07 61 43 74 83
Trésorier : 06 12 38 88 02
<https://www.youtube.com/watch?v=rFoebyF3XQw>

